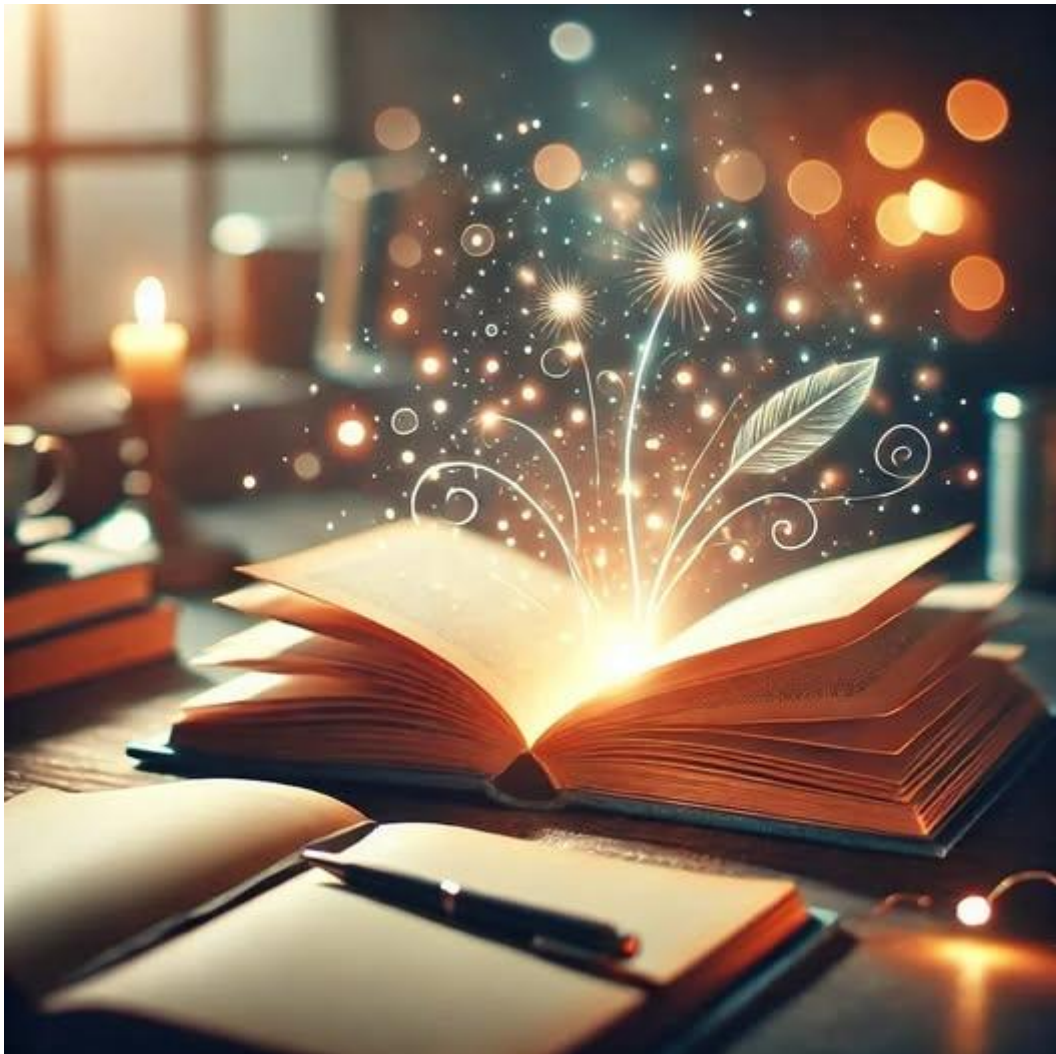


CLUB-LECTURE

Association des Familles Ceyrat



09 JANVIER 2026

Livres présentés:

Adélaïde de CLERMONT-TONNERRE

Je voulais vivre

Olivier NOREK

Les guerriers de l'hiver

Yasmina KHADRA

Cœur d'amande

Charlotte BRONTE

Shirley

Lilia HASSAINE

Panorama

Agatha CHRISTIE

les 10 petits nègres /// ils étaient 10

Isabelle AUTISSIER

Oublier Klara

Jonathan, COE

Les preuves de mon innocence



Adélaïde de CLERMONT -TONNERRE

Je voulais vivre

Adélaïde de Clermont-Tonnerre est une écrivaine et journaliste française née en 1976. Elle a collaboré avec plusieurs médias culturels et littéraires. Son œuvre se caractérise par une relecture romanesque de figures historiques ou littéraires célèbres. Elle s'intéresse particulièrement aux destins féminins brisés par la société. Avec Je voulais vivre, paru en 2025, elle redonne une voix tragique et humaine à Milady de Winter.

Dans Je voulais vivre, Adélaïde de Clermont-Tonnerre propose une réécriture du personnage de Milady de Winter, célèbre antagoniste des Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas. Le roman retrace son enfance marquée par la misère, les violences et l'abandon. Très jeune, Milady comprend que, pour survivre, elle doit mentir, séduire et se battre. Trahie par les hommes qui prétendent l'aimer, jugée sans pitié, elle est peu à peu rejetée par la société. Chaque injustice subie renforce sa colère et son désir de vengeance. L'autrice montre comment une victime devient un monstre aux yeux du monde. Le roman dresse ainsi le portrait d'une femme tragique, animée par un seul cri : vivre.

- *Milady de Winter est l'héroïne et la narratrice. Femme intelligente, déterminée et profondément blessée, elle est façonnée par les violences qu'elle subit.*

- *Athos, son premier mari, joue un rôle décisif dans sa chute en la condamnant sans appel.*
- *Le cardinal de Richelieu incarne le pouvoir politique qui utilise Milady comme un instrument.*
- *Les mousquetaires, notamment d'Artagnan, apparaissent sous un jour plus ambigu et moins héroïque que dans le roman de Dumas.*

***Le roman interroge** la naissance de la violence, montrant comment une femme opprimée devient une figure de haine. Il met en lumière la condition féminine au XVII^e siècle, marquée par l'injustice et la domination masculine. L'œuvre questionne la frontière entre victime et bourreau. Elle propose une réécriture critique d'un mythe littéraire, en inversant le point de vue. Enfin, le roman explore le thème de la survie, plus forte que la morale ou l'honneur.*

Les critiques ont souligné l'originalité du roman et la puissance de sa réécriture. Le personnage de Milady a été jugé profondément humain et tragique. Le style d'Adélaïde de Clermont-Tonnerre est décrit comme sobre, incisif et émouvant. Plusieurs critiques ont mis en avant la dimension féministe de l'œuvre, dénonçant la violence faite aux femmes. Le roman a été perçu comme une relecture moderne et audacieuse d'un grand classique. Il a suscité de nombreux débats autour de la notion de culpabilité.

Le club-lecture a apprécié ce roman de cape et d'épée animé d'un grand souffle, qui permet de réhabiliter un personnage noirci par Alexandre Dumas. Accusée à tort, Milady de Winter est dédiabolisée dans cette évocation trépidante, pleine de suspense, passionnante. Prix Renaudot bien mérité .



Olivier NOREK

Les guerriers de l'hiver

Olivier Norek est un écrivain français né en 1975. Ancien capitaine de police judiciaire, il s'est d'abord fait connaître par ses romans policiers réalistes. Il s'est ensuite tourné vers le roman historique avec Entre deux mondes puis Les Guerriers de l'hiver. Son expérience du terrain nourrit une écriture sobre, précise et engagée. Il est aujourd'hui reconnu comme l'un des grands romanciers français contemporains.

Les Guerriers de l'hiver se déroule durant la guerre d'Hiver (1939-1940), conflit qui oppose la Finlande à l'Union soviétique. Le roman suit un groupe de soldats et de civils finlandais confrontés à l'invasion d'une armée soviétique largement supérieure en nombre et en matériel. Malgré le froid extrême, la faim et la peur, ces hommes et ces femmes résistent avec courage et détermination. Olivier Norek montre la violence des combats, mais aussi la solidarité et la dignité de ceux qui défendent leur terre. Le récit alterne scènes de guerre et moments d'humanité. L'hiver devient un ennemi aussi redoutable que l'armée adverse. Le roman rend hommage à un peuple prêt à tout pour préserver sa liberté.

Les personnages sont pour la plupart des combattants finlandais, soldats ou volontaires, unis par leur amour du pays. Certains sont de simples paysans ou civils

devenus soldats par nécessité.

Ils incarnent le courage, la solidarité et le sens du sacrifice.

Face à eux, les soldats soviétiques apparaissent comme une force massive, impersonnelle et souvent mal préparée au climat.

Olivier Norek privilégie une approche collective plutôt qu'un héros unique.

Chaque personnage représente une facette de la résistance finlandaise.

Le groupe devient ainsi le véritable héros du roman.

Ce roman s'intéresse d'abord à la résistance d'un peuple face à une puissance écrasante. Il met en lumière une guerre méconnue de l'histoire européenne. Le thème de la survie en milieu hostile est central, avec le froid comme élément dramatique majeur. L'œuvre explore également la fraternité entre soldats et la solidarité humaine. Elle questionne le sens de l'engagement et du sacrifice. Enfin, le roman rend hommage au

courage ordinaire face à l'absurdité de la guerre.

La critique a salué la rigueur historique et la puissance du récit. Le réalisme des scènes de combat et la description du froid ont été particulièrement remarqués. Beaucoup ont souligné la capacité d'Olivier Norek à mêler tension dramatique et émotion. Le roman a été perçu comme un hommage respectueux et humain aux combattants finlandais. Son écriture sobre et efficace renforce l'impact du récit. Les Guerriers de l'hiver a confirmé la réussite de Norek dans le roman historique.

Cette épopée héroïque a plu au club-lecture par le sérieux de ses sources, les thèmes qui le portent : la résistance, le courage, la bravoure, l'humanité des soldats paysans finlandais, la solidarité face aux soviétiques . Le style

*dynamique nous immerge dans ce conflit
et ses scènes de bataille , ces
immensités glaciales , sans parler du lien
qu'on peut faire avec l'actualité.*



Yasmina KHADRA

Cœur d'amande

Yasmina Khadra est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul, né en 1955. Ancien officier de l'armée algérienne, il adopte un nom de plume féminin pour publier librement. Son œuvre explore la violence sociale, l'exclusion et les blessures intimes. Il est l'un des auteurs francophones les plus lus dans le monde. Cœur d'amande s'inscrit dans une écriture intime et profondément humaine.

Cœur d'amande raconte l'histoire d'un homme atteint de nanisme, rejeté dès l'enfance à cause de sa différence physique. Victime de moqueries et d'humiliations, il grandit dans la solitude et la honte. Dans cet univers hostile, sa grand-mère constitue son seul refuge affectif : elle l'aime

inconditionnellement et le protège du regard cruel des autres. Le narrateur revient sur les blessures causées par la société et par sa propre famille. Son handicap devient le symbole d'une exclusion plus large. À travers le souvenir de sa grand-mère, il trouve une forme de consolation. Le roman retrace ainsi un combat intérieur pour la dignité et la reconnaissance.

- ***Le narrateur, héros du roman,** est un homme nain, conscient très tôt de sa différence. Son handicap le condamne à l'isolement et à une profonde souffrance intérieure.*
 - *La grand-mère joue un rôle essentiel : figure de tendresse et de sagesse, elle est la seule à lui offrir un amour sincère et protecteur. Elle représente un îlot d'humanité dans un monde cruel.*
 - *La mère du narrateur apparaît plus distante et participe à la blessure affective du héros.*

- Les personnages secondaires incarnent souvent le rejet et l'intolérance sociale.

Le roman dénonce l'exclusion liée au handicap et la violence du regard social. Il explore les blessures de l'enfance et leur persistance à l'âge adulte. La relation entre le narrateur et sa grand-mère met en lumière la puissance de l'amour inconditionnel. L'œuvre interroge la construction de l'identité face au rejet. Elle souligne aussi le rôle salvateur de la mémoire et de l'affection. Enfin, le roman défend la dignité humaine malgré la souffrance.

La critique a salué la profondeur humaine du roman et la justesse de son regard sur le handicap. Le personnage de la grand-mère a été particulièrement apprécié pour sa dimension lumineuse et réconfortante. L'écriture sobre et

émotive de Yasmina Khadra renforce l'impact du récit. Les critiques ont souligné la dénonciation de la cruauté sociale et familiale. Le roman a été perçu comme un hommage à l'amour protecteur. Cœur d'amande a touché par sa sensibilité et sa force morale.

Ce roman se différencie des autres romans de l'auteur par son ton nouveau loin de la violence, son humanité, son optimisme final. Le thème du handicap est traité avec justesse. L'auteur sait faire revivre la vie de quartier, en particulier celui de Barbès, il peint également un portrait très attachant de la grand-mère bienveillante. Il nous invite à vivre le mieux possible, à nous détacher du regard des autres, à faire du bien autour des nous. C'est très « feel good » et on ne s'en plaindra pas



Charlotte BRONTE **Shirley**

Charlotte Brontë est une romancière anglaise née en 1816 et morte en 1855. Elle appartient à la célèbre fratrie Brontë, aux côtés d'Emily et Anne. Elle connaît une enfance marquée par la solitude et les épreuves, qui influencent fortement son œuvre. Elle devient célèbre avec Jane Eyre en 1847. Shirley, publié en 1849, est l'un de ses romans les plus ambitieux sur le plan social.

Le roman Shirley se déroule en Angleterre au début du XIX^e siècle, dans un contexte de crise économique et de tensions sociales. Il met en scène les conflits entre ouvriers et patrons, notamment les révoltes contre les machines dans l'industrie textile. L'intrigue suit principalement Caroline Helstone, jeune femme timide et mélancolique, et Shirley Keeldar, riche héritière indépendante et audacieuse. Tandis que Caroline souffre d'un amour non partagé, Shirley incarne une femme libre et affirmée. Le roman mêle questions sentimentales et enjeux sociaux. Charlotte Brontë y dresse un portrait critique de la société industrielle. Shirley est à la fois un roman d'apprentissage et un roman engagé.

- *Caroline Helstone est une jeune femme discrète, sensible et réservée. Elle souffre de solitude et d'un amour impossible.*
- *Shirley Keeldar est une héroïne originale pour l'époque : riche, indépendante, cultivée*

et libre d'esprit. Elle incarne une forme d'émancipation féminine.

- *Robert Moore, industriel, représente le monde économique en mutation et les tensions sociales.*
- *Louis Moore, son frère, est plus réservé et introspectif.*

Les personnages permettent d'opposer fragilité et indépendance féminines.

Shirley est avant tout un roman social, qui met en scène les conséquences humaines de l'industrialisation en Angleterre. Charlotte Brontë y décrit avec précision les conflits entre ouvriers et patrons, notamment les révoltes contre les machines. Le roman s'intéresse aussi profondément à la condition féminine, en opposant deux figures de femmes : Caroline, fragile et dépendante, et Shirley, libre et indépendante. Il interroge les normes du mariage

et de l'amour, souvent présentés comme des contraintes sociales. L'œuvre explore également la solitude et le mal-être intérieur. Enfin, elle propose une réflexion critique sur le progrès économique, qui ne va pas toujours de pair avec le progrès humain.

À sa publication en 1849, Shirley a surpris par son ambition et son orientation sociale, inhabituelles pour un roman féminin de l'époque. Les critiques ont salué la richesse des personnages, en particulier celui de Shirley Keeldar, considéré comme audacieux et moderne. Certains lecteurs ont cependant reproché au roman sa construction complexe et la lenteur de l'intrigue. Avec le recul, Shirley est désormais reconnu comme une œuvre majeure du roman victorien. Les critiques contemporains soulignent son regard lucide sur la condition des femmes. Le roman est apprécié pour son engagement social et moral. Il occupe aujourd'hui une place importante dans l'œuvre de Charlotte Brontë.

Un roman bien écrit, original dans sa structure, s'adresse parfois directement aux lecteurs. Un bon tableau de la société de l'époque. Un roman fait de passion et d'émotion, des personnages attachants, des descriptions savoureuses et si délicieusement british... pas de problème pour lire les 850 pages de cette œuvre engagée moins connue d'une des sœurs Brontë.



Lilia HASSAINE

Panorama

Lilia Hassaine est une écrivaine et journaliste française née en 1991. Elle a travaillé comme chroniqueuse littéraire et journaliste culturelle. Elle s'est fait connaître par ses romans explorant les dérives de la société contemporaine. Son écriture se distingue par sa lucidité et sa sobriété. Panorama, publié en 2023, confirme sa place parmi les voix importantes de la littérature française actuelle.

Panorama se déroule dans une société proche de la nôtre, fondée sur le principe de transparence totale : chacun peut observer la vie des autres

grâce à des dispositifs de surveillance généralisée. L'intrigue débute avec la disparition mystérieuse d'un couple et de leur jeune fils, événement exceptionnel dans un monde où tout est censé être visible. Cette absence inexpliquée suscite l'inquiétude et met en lumière les failles du système. L'enquête autour de cette disparition révèle peu à peu la violence cachée derrière l'illusion de sécurité. Le roman suit plusieurs personnages confrontés à cette société du contrôle permanent. Certains acceptent la transparence, d'autres la subissent ou cherchent à s'en affranchir. La disparition du couple devient le symbole d'un refus radical de cette société. Panorama dénonce ainsi une perte progressive de liberté et d'humanité.

Les personnages de Panorama sont variés et représentatifs de la société.

Certains acceptent la transparence comme une protection ou une norme rassurante.

D'autres ressentent un profond malaise face à cette exposition permanente.

Ils incarnent différentes réactions face à la surveillance : soumission, indifférence ou révolte.

Il n'y a pas de héros unique, mais une pluralité de points de vue.

Chaque personnage permet d'explorer une facette du contrôle social.

Le collectif prime sur l'individu.

Cette diversité renforce la portée critique du roman.

Le roman interroge avant tout la disparition de la vie privée dans les sociétés modernes. Il met en lumière les dangers de la surveillance généralisée et du contrôle social. L'œuvre questionne la notion de liberté individuelle, menacée par la transparence imposée. Elle explore également les rapports humains, fragilisés par l'exposition permanente. Le roman propose une réflexion sur la responsabilité collective face aux dérives technologiques. Il

montre comment la peur peut servir à justifier la perte de droits. Enfin, Panorama s'inscrit dans la tradition des dystopies contemporaines.

La critique a apprécié la pertinence du sujet, jugé très actuel. Le roman a été apprécié pour sa capacité à interroger les dérives de la société numérique. Le style de Lilia Hassaine, sobre et précis, a été souligné. Certains critiques ont comparé Panorama à des dystopies modernes comme 1984 ou Black Mirror. Le roman a été perçu comme une œuvre inquiétante mais nécessaire. Il a suscité de nombreuses réflexions sur la liberté et la surveillance. Panorama a confirmé le talent de Lilia Hassaine.

Très intéressante investigation dans une société où tout le monde se surveille et qui fait quand même froid dans le dos si cette vision est prémonitoire de ce qui nous

attend.Ce livre d'avant-garde fourmille de réflexions intéressantes, structurées par des chapitres courts.Bien décrit, bien écrit , inquiétant .



Agatha CHRISTIE

les 10 petits nègres , ils étaient 10

Agatha Christie est une écrivaine britannique née en 1890 et morte en 1976. Elle est l'une des romancières les plus lues au monde, surtout connue pour ses romans policiers. Elle crée des personnages célèbres comme Hercule Poirot et

Miss Marple. Pendant la Première Guerre mondiale, elle travaille comme infirmière, ce qui lui donne des connaissances en poisons. Son œuvre a profondément marqué le genre du roman policier.

Dix personnes, qui ne se connaissent pas, sont invitées sur une île isolée par un mystérieux hôte. Une fois arrivées, elles découvrent qu'elles sont accusées d'avoir causé la mort d'autrui sans jamais avoir été punies. Un disque les accuse publiquement. Les invités commencent alors à mourir les uns après les autres, selon les paroles d'une comptine affichée dans la maison. La peur et la méfiance s'installent, chacun soupçonnant les autres. L'île devient un piège sans échappatoire. À la fin, tous semblent morts, ce qui rend l'affaire inexplicable. Le mystère n'est résolu que grâce à

Les dix personnages du roman

- 1. Lawrence Wargrave : juge à la retraite, autoritaire et très intelligent.*
- 2. Vera Claythorne : jeune femme fragile, rongée par la culpabilité.*
- 3. Philip Lombard : aventurier cynique, lucide et méfiant.*
- 4. Le docteur Edward Armstrong : médecin rationnel, qui perd peu à peu son sang-froid.*
- 5. Emily Brent : femme très religieuse, rigide et sans compassion.*
- 6. Le général John MacArthur : ancien militaire, hanté par un secret de guerre.*
- 7. Anthony Marston : jeune homme riche, arrogant et insouciant.*
- 8. William Blore : ancien inspecteur de police, dur et méfiant.*
- 9. Thomas Rogers : majordome discret et anxieux.*

10. Ethel Rogers : épouse de Thomas,
gouvernante fragile et nerveuse.

Le roman captive par son suspense constant et son atmosphère angoissante.

L'isolement de l'île renforce la peur et la tension.

Le thème de la culpabilité est central, chaque personnage ayant un crime sur la conscience.

Agatha Christie interroge la justice et la vengeance.

La comptine donne un rythme original aux meurtres.

Le lecteur est invité à mener l'enquête.

Le dénouement surprend par son ingéniosité.

Ils étaient dix est considéré comme l'un des meilleurs romans d'Agatha Christie.

Les critiques saluent la construction parfaite de l'intrigue.

Le roman est souvent qualifié de chef-d'œuvre du roman policier.

L'absence de détective traditionnel est jugée

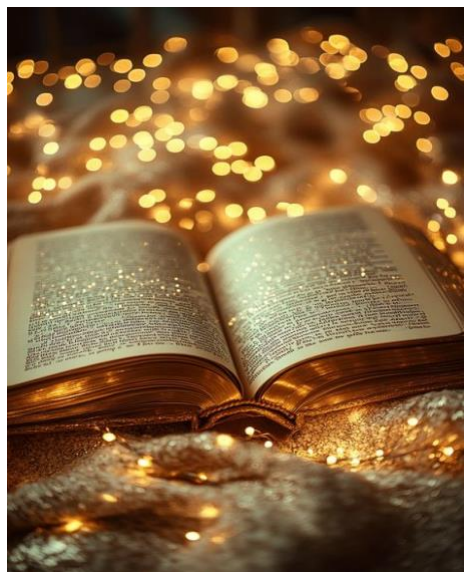
audacieuse.

L'atmosphère oppressante est particulièrement appréciée.

La fin est réputée brillante et inattendue.

Le livre continue de fasciner lecteurs et critiques aujourd'hui.

A découvrir ou à relire sans hésitation, l'un des meilleurs romans policiers , suspense garanti et c'est fort bien écrit .



Isabelle AUTISSIER

Oublier Klara

Isabelle Autissier est née en 1956 à Paris. Elle est connue à la fois comme navigatrice de haut niveau et comme écrivaine. Première femme à avoir accompli un tour du monde à la voile en compétition, elle nourrit ses romans de son expérience de la mer. Elle écrit des récits où la nature joue un rôle central. *Oublier Clara* mêle aventure, introspection et réflexion humaine

Clarence, surnommée Clara, est une jeune femme passionnée par la mer. Elle part en mission scientifique dans les mers du Sud à bord d'un voilier. Lors d'une tempête, un drame survient : Clara disparaît en mer. Le narrateur, profondément marqué par cette perte, doit affronter la douleur, la culpabilité et le souvenir omniprésent de Clara. Le roman alterne entre le présent et les souvenirs partagés avec elle. Peu

à peu, il tente de faire son deuil. La mer devient à la fois un lieu de danger et de méditation. Le récit montre la difficulté d'« oublier » quelqu'un qu'on a aimé.

Klara (Clarence) est une jeune femme libre, courageuse et passionnée par la mer.

Le narrateur est un homme sensible, marqué par la perte et la solitude.

Les membres de l'équipage incarnent la solidarité mais aussi l'impuissance face à la nature.

La relation entre Clara et le narrateur est fondée sur l'admiration et l'amour.

Clara représente la liberté et le risque.

Le narrateur incarne le souvenir et la douleur du deuil.

La mer agit presque comme un personnage à part entière.

Elle influence profondément le destin de chacun.

Le roman explore le thème du deuil et de la mémoire.

La mer est au cœur du récit, à la fois fascinante et dangereuse.

Isabelle Autissier interroge la fragilité de la vie humaine.

Le livre mêle aventure et introspection psychologique.

La relation entre l'homme et la nature est centrale.

L'écriture est poétique et sobre.

Le lecteur est invité à réfléchir sur l'absence et l'oubli.

Oublier Klara a été salué pour son écriture sensible et émouvante.

Les critiques apprécient l'authenticité du récit maritime.

Le roman est jugé profond et introspectif.

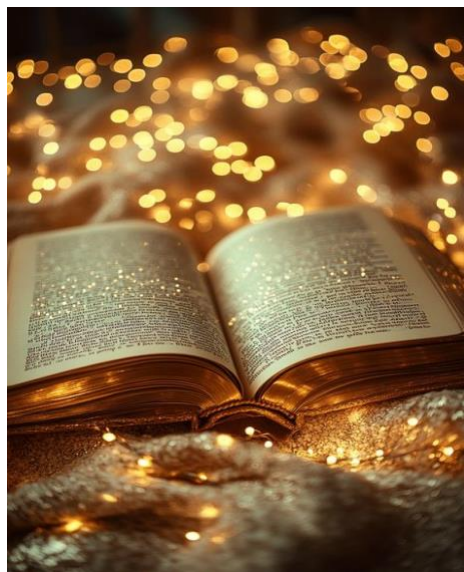
La dimension humaine du deuil est particulièrement touchante.

La mer est décrite avec réalisme et poésie.

L'expérience personnelle de l'auteure renforce la crédibilité du récit.

C'est un roman apprécié pour sa sobriété et son émotion.

Un roman puissant, grandiose, vif et poétique, des scènes de pêche mémorables . Le lecteur est captivé par les trois générations de personnages principaux qui ont comme point commun d'avoir été malmenés dans leur enfance .Le froid terrible et la nuit sont très présents dans cette nature arctique et sauvage, sans oublier les oiseaux si chers à la navigatrice-romancière .



Jonathan, COE

Les preuves de mon innocence

Jonathan Coe est un écrivain britannique né en 1961. Il est connu pour ses romans mêlant humour, satire politique et analyse de la société anglaise. Ses œuvres abordent souvent les thèmes de la mémoire, de la vérité et de l'engagement politique. Il s'intéresse particulièrement aux conséquences du Thatcherisme et du Brexit. Les Preuves de mon innocence illustre bien son style à la fois ironique et engagé.

Le roman suit Phyl, une femme âgée qui raconte sa jeunesse dans l'Angleterre des années 1970. Elle revient sur un meurtre non élucidé et sur l'arrestation injuste de son ami Christopher Swann, accusé à tort. À travers ses souvenirs, elle tente de rétablir la vérité. Le récit mêle

enquête policière et réflexion personnelle. Peu à peu, le lecteur découvre les manipulations, les préjugés sociaux et politiques de l'époque. Le passé éclaire le présent. Le roman questionne la notion de vérité et de justice. Il montre comment une erreur judiciaire peut briser des vies.

Phyl est la narratrice, lucide, ironique et profondément humaine.

Christopher Swann est un jeune homme intelligent et marginal, victime d'une injustice.

Molly est une amie proche, engagée politiquement.

Les policiers incarnent une justice biaisée et expéditive.

Les personnages secondaires représentent la société britannique des années 1970.

Phyl évolue entre naïveté et prise de conscience.

Christopher symbolise l'innocence sacrifiée.

L'ensemble forme une galerie de personnages réalistes.

Le roman traite de l'erreur judiciaire.

Le roman propose une enquête originale, conçue comme un pastiche du roman policier, avec un crime et un innocent accusé, mais sans détective héroïque ni résolution spectaculaire.

Cette enquête prend aussi la forme d'un récit autobiographique, fondé sur la mémoire subjective de la narratrice.

La recherche de la vérité devient alors une quête intime, liée au souvenir et au deuil du passé.

Jonathan Coe transforme également l'enquête en roman politique et social.

L'erreur judiciaire révèle les préjugés et les injustices de la société britannique des années 1970.

Le roman interroge la notion même de vérité, jamais totalement objective.

Ce mélange des genres renouvelle le roman d'enquête et en fait une œuvre profonde et engagée.

Il dénonce les préjugés sociaux et politiques.

Jonathan Coe mêle enquête et roman de formation.

La mémoire joue un rôle central dans la reconstruction des faits.

Le livre interroge la vérité et la responsabilité individuelle.

L'humour atténue la gravité du sujet.

Le contexte historique enrichit la lecture.

Le roman a été très bien accueilli par la critique.

On salue son intelligence et sa finesse psychologique.

L'équilibre entre intrigue policière et réflexion sociale est apprécié.

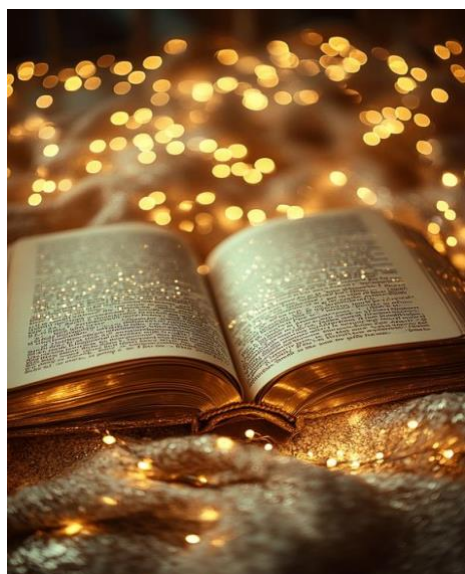
La narration à la première personne est jugée efficace.

Les critiques soulignent l'ironie typique de Jonathan Coe.

Le livre est considéré comme accessible et profond.

Il confirme la place importante de l'auteur dans la littérature contemporaine.

Roman atypique, agréable à lire, beaucoup d'ironie, de dérision, satire épatante des Anglais, coups de griffes aux extrémistes et aux « grandes » familles .Livre virtuose qui mérite une 2° lecture pour l'apprécier pleinement .



AUTRES LIVRES ÉVOQUÉS :

Les yeux de Mona de Thomas Schlessen , déjà présenté , a été à nouveau évoqué pour en dire le plus grand bien, surtout avec la nouvelle édition illustrée avec des tableaux XXL.

4 livres vont faire l'actualité des prochaines semaines

Le visage de la nuit de la clermontoise Cécile COULON, qui va être l'invitée de La grande librairie

Le 11^o roman de la cantalienne Marie-Hélène LAFON, Hors champ , dans la lignée des précédents .

Le nouveau roman de Delphine de VIGAN Je suis Romane MONNIER, déjà très valorisé par la critique .

Enfin le très attendu 4° livre de la saga de
Pierre LEMAÎTRE consacrée à la famille
Pelletier Les belles promesses qui gravite autour
de Jean , dit Bouboule et de Geneviève .

Prochaine RV

VENDREDI 6 FÉVRIER 14 h salle
habituelle ,

consacré au théâtre avec la pièce de
Musset

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

